

ADMINISTRATION
48, rue de la République
ADRESSER LES MANDATS ET COMMUNICATIONS
A L'ADMINISTRATEUR
ANNONCES
A LYON : AGENCE FOURNIER
Rue Comfert, 14
A PARIS : AGENCE HAVAS
Place de la Bourse, 3

L'ECHO DE LYON

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN

RÉDACTION

48, rue de la République

MANUSCRITS NON INSÉRÉS
NE SONT PAS RENDUS

ABONNEMENTS

RHÔNE ET DÉPARTEMENTS LIMITROPHES
3 mois, 5 fr.; 6 mois, 10 fr.; Un an, 18 fr.

AUTRES DÉPARTEMENTS

mois, 6 fr.; 6 mois, 12 fr.; Un an, 22 fr.

AUJOURD'HUI :

L'ESCADRE A CRONSTADT ET LA
MANIFESTATION A CHERBOURG.
LE CONGRÈS DES MÉDECINS ALIÉNÉS.

L'ISOLEMENT

Lorsque, il y a six semaines environ,
le Figaro nous fit connaître, par des
révélations posthumes du prince Jérôme,
le rôle que joua le duc de Nemours...

chions à nous faufler encore dans le
concert européen, dont M. de Bismarck
était le chef d'orchestre, et M. Crispin
le régisseur. On nous y laissait de temps
en temps jouer de la petite flûte mais...

Alors, nous sentimes bien, et nettement,
que l'isolement se faisait. Et, si nous
n'avons pas tremblé à l'idée de cette
quadruple alliance à vaincre, nous
sentimes du moins la nécessité de condenser
nos forces, de développer nos muscles...

Peu d'âne eut le même destin. C'est
un prince aussi qui lui rapporte sa pantoufle.

NOS DÉPÊCHES

PAR SERVICE SPÉCIAL

INFORMATIONS POLITIQUES

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE

Un mouvement diplomatique ayant pour
point de départ le remplacement de M. de
Laboulaye, ambassadeur à Saint-Petersbourg
par M. de Montebello, paraîtra probablement
d'ici quelques jours.

NOTRE FLOTTE A PORTSMOUTH

A la Chambre des communes, M. Hamilton
a déclaré qu'il sera heureux de faire tout
son possible pour que les députés qui le
désirent, puissent visiter l'escadre française
à Portsmouth.

PRIX DE ROME

Voici les résultats du concours pour le
prix de Rome. Section d'architecture, premier
grand prix, M. Eustache; premier second grand
prix, M. Normand; deuxième second grand
prix, M. Chausse.

LE TRAITÉ DE CRONSTADT

De Saint-Petersbourg au Times : Le
traité-cronstad, dans les termes bien
informés, que l'exposé défensif franco-russe
projeté, portant les signatures de M. Carnot
et de M. de Bismarck, a été déjà approuvé
par le czar et signé par MM. de Giers et
Wanowski, ce dernier ministre des finances.

LA STATUE DE GARIBALDI

Il est à peu près décidé que M. de Freycinet,
président du conseil, à son retour
d'Aix-les-Bains, se rendra, après un court
séjour à Paris, dans les Alpes-Maritimes.

CONGRÈS D'HYGIÈNE DE LONDRES

Un congrès international d'hygiène s'ouvrira
à Londres le 10 août prochain. Le ministre
de l'Agriculture vient de déléguer pour le
représenter à ce congrès MM.

Chauveau, inspecteur général des écoles
vétérinaires; Arloing, directeur de l'école
vétérinaire de Lyon; Nocard et Railliet,
professeurs à l'école vétérinaire d'Alfort.

AU CONSERVATOIRE DE PARIS

Aujourd'hui a eu lieu au conservatoire
la distribution des prix, sous la présidence
de M. Larroumet, qui a prononcé un discours
vivement applaudi.

LES MINISTRES A CAHORS

A la suite de l'inauguration de la ligne
de chemin de fer de Brives-la-Gaillarde à
Cahors, que nous avons annoncée hier, un
banquet a eu lieu dans la soirée.

Le maire président, ayant à sa droite M.
Constans, et à sa gauche M. Yves Guyot.

La série des discours a commencé à dix
heures et demie. Le préfet a bu à M. Carnot, le
maire à la République, puis aux ministres
de l'intérieur et des travaux publics et à la
compagnie d'Orléans.

M. Béral a porté un toast à M. de Freycinet
et à l'armée. L'orateur a fait l'éloge du
président du conseil.

Discours de M. Constans

M. Constans, se levant ensuite, a promis
de reporter au président de la République
les paroles prononcées et promis son concours
en faveur des questions locales exposées
par les précédents orateurs.

Le projet déposé par le gouvernement
relativement à la création d'une caisse de
retraite s'appliquera aux ouvriers des
campagnes aussi bien qu'aux ouvriers des
villes.

C'est faire de bonne politique que de
soutenir les intérêts de ceux qui travaillent;
ce sont des revendications qui ne divisent
personne, et il faut traiter les ouvriers des
campagnes sur le même pied que les
ouvriers des villes, quoique les réclamations
des premiers soient présentées sous une
forme moins violente que celles des seconds.

« Nous nous occupons donc des intérêts
matériels de la population. Je ne répéterai
pas, comme il a été dit, que le peuple a
besoin de manger comme le bourgeois, mais
il faut qu'il mange tous les jours. »

Le ministre dit qu'il est heureux d'avoir
revu l'humble maison où il est né et de
comparer le présent au passé.

Il termine en développant les arguments
qui militent en faveur de l'adoption de son
projet de caisse de retraites en faveur des
ouvriers et fait dans ce but appel au
concours de toutes les bonnes volontés.

Discours de M. Yves Guyot

M. Yves Guyot a pris la parole après M.
Constans. Il s'est félicité de l'accord intervenu
entre les compagnies et le gouvernement au
sujet des dégrèvements de l'impôt sur la
grande vitesse.

Il en a développé les heureuses conséquences
au point de vue du transport des
voyageurs et des marchandises; mais il a
constaté qu'aujourd'hui, ce qui compte ce
n'est pas ce qui est fait, mais surtout ce qui
reste à faire, et ce qui reste à faire c'est de
terminer le plan de M. de Freycinet, pour
qu'il soit achevé en 1905. Il ne s'agit
d'entreprendre que cinq cents kilomètres de
voies ferrées par an. La France est assez
riche pour se le permettre. Cette année, six
cent quatre-vingt-quatorze kilomètres ont
été exécutés; huit cent douze sont inscrits
au budget pour le prochain exercice. Voilà
ce que nous avons fait.

« Je bois donc dit le ministre des travaux
publics, à l'achèvement du plan de M. de
Freycinet pour l'année 1905. »

Cahors, 3 août.

Après le banquet, MM. Constans et Yves
Guyot se sont rendus à un feu d'artifice
tiré sur la rive gauche du Lot; une petite

fête vénitienne a été également donnée sur
cette dernière.

ELECTIONS DÉPARTEMENTALES

Niort, 3 août. M. Braconnier, républicain, a été élu hier
conseiller général, pour le canton de Celles,
en remplacement de M. Léon Ayme, sénateur,
décédé.

Auxerre, 3 août.

Voici le résultat de l'élection au conseil
général pour le canton de Coulanges-sur-
Yonne, qui a eu lieu hier : M. le docteur
Collinneau, maire, républicain, 999 voix;
Elu; Tournier, républicain, 761 voix.

Tonnerre, 3 août.

M. Rathier, député républicain, a été élu,
hier, conseiller général pour le canton de
Tonnerre, par 1,223 voix, contre 1,155, à
M. Archedeau, conservateur.

Mende, 3 août.

Une élection au conseil général pour le
canton de Saint-Germain-Galberte, a eu lieu
hier. En voici les résultats : MM. Ausset,
républicain, 1,220 voix; Elu; Mazaurio,
républicain, 741.

Evreux, 3 août.

Une élection au conseil général a eu lieu
hier dans le canton d'Ardeville-la-Campagne.
M. de Boury, conservateur, a été élu par
1,492 voix contre 828 à M. Sauvage,
républicain.

FRANCE ET RUSSIE

Une Allocution de M. Ribot

Saint-Omer, 3 août. M. Ribot s'est rendu, hier, à Saint-Omer,
où il a assisté, en sa qualité de député de
l'arrondissement, à une fête de gymnastique.

Le ministre a prononcé à l'Hôtel de Ville
quelques paroles où il a fait allusion à la
réception de nos marins à Cronstadt.

Les Marins russes à Cherbourg

Cherbourg, 3 août. Le bal offert aux officiers étrangers a eu
lieu hier, à dix heures du soir. Des voitures
attendaient les états-majors russes et grecs
à leur débarquement sur le quai où un
escalier couvert de feuillage et de verdure
avait été installé et les transportaient au
Casino.

Les salons de cet établissement, magnifiquement
décorés, étaient ornés de trophées
d'armes de marine. Les jardins étaient
illuminés par des verres de couleur disposés
de façon à imiter les drapeaux russes grecs
et américains.

Trente officiers appartenant à divers corps
attaquèrent les dames à leur arrivée. Le
préfet maritime, le major général de la flotte
et le général commandant la brigade
recevaient les invités.

Des toasts ont été portés par l'amiral Lespès,
au czar et à la Russie, et par le commandant
Alexieff, à M. Carnot et à la France.

Un lieutenant d'infanterie et un ingénieur
de la marine ont conduit deux cotillons très
brillants et très animés. Les danses se sont
prolongées jusqu'à six heures du matin.

Les Fêtes de Cherbourg

Cherbourg, 3 août. Le conseil municipal a adressé le
détachement suivant à l'empereur de Russie :
« A Sa Majesté l'empereur de Russie,
« Le maire, les adjoints et conseillers
municipaux de la ville de Cherbourg, réunis
séance à l'Hôtel de Ville, se faisant les
interprètes des sentiments qui animent toute
la population de la cité et qui réclament ceux
de la France entière, adressent respectueusement
à sa majesté l'empereur Alexandre
III l'expression de leur profonde reconnaissance
pour la splendeur et inoubliable

réception faite par la Russie à l'escadre
cuirassée de la Manche. Ils sont heureux qu'il
ait été donné à la ville de Cherbourg de
répondre à cette réception en étant cordialement
et de son mieux les officiers, sous-officiers
et l'équipage du croiseur russe l'Amiral
Korniloff.

« Ils savent qu'aujourd'hui 3 août est la
date chère à Sa Majesté l'empereur; ils
savent que la population de la cité s'apprête
à le célébrer et demandent à Sa Majesté
l'empereur la permission d'offrir, au nom de
tous les habitants leurs vœux les plus
sincères et les plus profondément respectueux
à Sa Majesté l'impératrice. »

Les navires de guerre russe, grec, américain
et français sont parés.

A midi, l'Amiral Korniloff a tiré une
salve de 21 coups de canon, à laquelle
répondent le Paquebot-Saint-Mary et la corvette
française le Bougainville.

L'état-major et l'équipage du navire russe
célébrent la fête de l'impératrice.

Ce matin a eu lieu un service religieux; à
midi il y aura un dîner auquel assisteront
les autorités civiles et militaires, le consul
de Russie à Cherbourg, le consul de Russie
au Havre et un attaché d'ambassade.

Le commandant Alexieff fera ses visites
officielles; départ à 3 heures.

Manifestation russophile

Perpignan, 3 août. Une manifestation russophile a eu lieu
sur la promenade des Platanes pendant
le concert militaire. La musique du 42^e de
ligne ayant joué l'hymne russe, une foule
énorme a applaudi frénétiquement, poussant
de nombreux cris de : « Vive la Russie ! »
L'hymne dut être bissé. Les acclamations
redoublèrent.

L'ESCADRE A CRONSTADT

Un Dîner au « Nouveau Temps »

Saint-Petersbourg, 3 août. Hier soir, la rédaction du Nouveau Temps
a donné un dîner en l'honneur de l'escadre
française, représentée par une députation
d'officiers désignés par l'amiral Gervais.

Le dîner a été très animé, il a été empreint
d'une grande cordialité. De nombreux toasts
ont été portés à l'amitié des deux peuples.

Le roi de Serbie est arrivé, hier, dans
l'appartement de Peterhof, où il a été reçu
par l'empereur, tous les grands ducs et la
garde d'honneur du grand palais de Peterhof.

L'amiral Gervais a visité, hier matin, le
couvent d'Alexandre Nevski, où il a été
reçu par le supérieur Isaac. L'amiral et les
officiers français qui l'accompagnaient ont
visité la cathédrale et le couvent où ils ont
reçu le pain sacré.

Ils sont allés ensuite rendre hommage au
métropele Isidore, que l'amiral a remercié
de son cordial accueil.

Après un entretien d'un quart d'heure,
l'amiral a prié le métropele de lui donner sa
bénédiction pour l'heureuse continuation du
voyage de l'escadre.

En prenant congé, l'amiral a baisé la
main du métropele. Celui-ci lui a offert
une image d'Alexandre Nevski, encastrée
d'argent.

Au Jardin d'Arcadie

A midi et demi, l'amiral, accompagné du
capitaine Skrydlov et de 70 officiers, est
arrivé au Jardin Arcadie, où il a assisté à
une fête donnée par la colonie française.

Une jeune fille française, Mlle Mory, a
présenté un superbe bouquet à l'amiral, qui
lui a baisé la main, tandis que la musique
de la marine et celle du régiment
Moskowsky jouaient la Marche des Volontaires
et la Marseillaise.

Le jardin d'hiver avait été splendidement
décoré; une table, en forme d'étoile à 20
branches, avait été dressée sous une tente,

et à une heure, les 400 convives invités y
prenaient place. A côté, sous un kiosque
russe, une table d'honneur de 18 couverts
avait été réservée pour l'amiral Gervais,
l'ambassadeur de France, le président de la
colonie française et plusieurs notabilités
russes et françaises.

A 2 heures, M. de Laboulaye, dans des
termes excellents, a remercié la colonie
française pour cette belle fête, et a porté la
santé du czar. L'amiral Gervais dépeint
l'émotion, que seuls des marins peuvent
comprendre, qu'il éprouve en rencontrant sur
une terre étrangère une telle cordialité.

« Mais la Russie, poursuit l'amiral, n'est
pas une terre étrangère, c'est un pays ami. »
L'amiral explique comment depuis vingt
années la France prodigue sans compter ses
efforts en vue d'un relèvement légitime, et
comment sans provocations, par la seule
force de son génie elle a su conquérir le
respect de tous. Ses sentiments pacifiques
ne peuvent être mis en doute, elle est
calme dans la force et elle désire le rester.

M. Carbillon, président de la colonie
française se fait l'interprète de tous pour
exprimer la joie patriotique causée à ses
compatriotes par l'arrivée de l'escadre de
l'amiral Gervais; il engage tous les Français
résidant en Russie à rester dignes de ce
nom, et termine en portant la santé des
dames.

Mlle Nixau et Granier ont alors l'heureuse
idée d'aller présenter leurs souhaits à
l'amiral Gervais et choquer leur verre contre
le sien. L'amiral les accueille avec une
grâce parfaite, et toutes les dames défilent à
leur tour devant lui encouragées par ce bon
exemple.

Sur ces entrefaites, arrive, portée par dix
Russes, de Vasily Astroff, une énorme
couronne que l'amiral Gervais accepte et donne
l'ordre de transporter à bord du Marengo.

Puis, l'on offre encore à l'amiral, qui le fait
porter également sur le Marengo, un superbe
plat russe sculpté, renfermant un sel et
le pain bis traditionnels.

Une brillante matinée, organisée par les
artistes français de Saint-Petersbourg, a
terminé la fête. Quinze officiers russes, que
la colonie française avait invités, ont été
unanimes à féliciter le président de la
grande cordialité qui n'avait cessé de régner
et à exprimer à l'adresse de l'amiral Gervais
les sentiments les plus flatteurs et les
plus sympathiques, se disant assurés d'être
les interprètes de tous les Russes en
proclamant l'heureuse l'inspiration qui avait
déterminé le gouvernement français à
envoyer l'amiral à Cronstadt.

L'Exposition de Moscou

L'escadre ira demain matin à Bjorkund
pour s'approvisionner de charbon pendant
le voyage de l'amiral à Moscou.

Le départ de l'escadre de Russie est
définitivement fixé au 7 août.

Hier soir de nouvelles ovations ont été
faites à l'amiral Gervais et aux marins
français au Vaux-Hall où jouait la musique
d'Ozerki et partout où ils purent après le
banquet de la colonie française.

M. de Laboulaye, notre ambassadeur
à Saint-Petersbourg, a reçu de l'empereur de
Russie le grand cordon de Saint-Alexandre-
Nevski. Le comte de Vauvieux, conseiller
d'ambassade de France, a reçu la croix de
Sainte-Anne en diamant.

A Peterhof

L'amiral Gervais et les principaux officiers
de l'escadre, ainsi que le roi de Serbie, la
reine de Grèce et leurs suites assisteront
aujourd'hui, à Peterhof, au déjeuner
d'apparat donné à l'occasion de la fête de
l'impératrice.

Lettre de Belgique

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL.)

Bruxelles, 3 août. En me présentant aujourd'hui à mes lecteurs
de Lyon, je désire leur faire connaître le plan
que je suivrai dans mes chroniques hebdomadaires.

Je parlerai des incidents qui se sont produits
dans la semaine et commenterai les événements
politiques ainsi que me le dicte ma conscience
et mes aspirations démocratiques, qui sont d'ailleurs
celles de la majorité des Belges qui pensent
et qui travaillent. Je crois aussi être agréable à
mes lecteurs, en leur présentant quelques-unes
des questions économiques et industrielles de
mon pays.

L'événement de politique européenne, le plus
important de cette semaine, est sans contredit la

Feuilleton de l'ECHO DE LYON du 4 Août (91)

Le Forçat Colonel

PAR Fortuné DU BOISGOBEY

DEUXIÈME PARTIE

— Lieutenant, dit-il gravement en
appelant pour la première fois Coignard
par le nom de son grade, je suis forcé
de faire mon devoir, mais vous êtes
soldat comme moi et je vois que vous
êtes brave. Si, avant de mourir, vous
désirez écrire à un parent ou à un ami, je
suis prêt à me charger de votre lettre.

— Je vous remercie, monsieur, répondit
sèchement Coignard. Il y a mille
douros dans mon porte-manteau, vous
les partagerez entre vos hussards. Je
n'ai pas d'autre commission à vous
donner.

— Peut-être avez-vous une mère, une
sœur, une femme que vous aimez,
reprit l'officier d'une voix qui tremblait
malgré lui. Quel que soit le message que
vous me confiez, je vous donne ma
parole d'honneur de m'en acquitter
fidèlement.

A ce mot : « une femme que vous aimez »,
le prisonnier pâlit et ses yeux
devinrent humides.

Le nom de Rosa expira sur ses lèvres,
et avec cette lucidité de pensées qui
vient à ceux qui vont mourir, il embrassa
en une seconde tout son passé, toute sa
vie mêlée de dangers et de gloire,
de souffrance et d'amour, et il ne put
retenir une larme.

Puis l'image odieuse du Navarrais lui
apparut tout à coup et il refoula son
émotion.

— Personne au monde ne s'intéresse
à moi; je suis le dernier de ma race et
je n'ai jamais aimé, dit-il avec amertume.
Marchons, monsieur, continuait-il
d'une voix ferme;

— Mon lieutenant, dit le brigadier qui
s'avancait en portant la main à son
shako, Roussel est monté dans l'arbre et
il voit là-bas des fantassins qui arrivent
au pas de course. Ils sont encore trop
loin pour qu'on reconnaisse l'uniforme,
mais si c'étaient des espagnols, nous
n'aurions que le temps de monter à cheval
et de filer, car il y a pour le moins
deux bataillons.

C'est bien, faites vite, répondit l'officier
en s'éloignant de l'arbre fatal. Adieu,
monsieur, ajouta-t-il d'une voix émue
en passant à côté de Coignard, qui
marchait à la mort la tête haute et le regard
assuré.

XVI

Ratibul

L'homme qui marche au supplice sans
pâlir porte sur son visage une expression
qui impose le respect. On dirait que
l'approche de la mort le transfigure, et à
ce moment suprême, les bourreaux eux-
mêmes s'inclinent. Les soldats, qui ve-

naient de préparer en riant l'exécution
de Coignard, subissaient, sans se l'expliquer,
ce mystérieux ascendant. En voyant
l'intrépide officier se diriger d'un pas
ferme vers l'arbre fatal, ils avaient
devenu graves parce qu'ils avaient
compris qu'ils ne devaient plus insulter
celui qui allait mourir. D'ailleurs si
irrités qu'ils fussent contre les insurgés, la
hideuse besogne qu'ils allaient exécuter
leur répugnait horriblement, et ils
avaient hâte d'en finir.

Coignard n'était plus qu'à trois pas de
l'olivier. Le lieutenant s'était porté en
avant avec son cheval pour ne pas assister
au triste spectacle qui se préparait, et
il regardait la plaine avec attention.

— C'est un bataillon français, cria
tout-à-coup le hussard qui était monté
sur l'arbre; je vois le drapeau tricolore.

Coignard s'arrêta aussitôt et appela
l'officier, qui revint sur ses pas.

— Monsieur, dit-il avec calme, l'infanterie
qui arrive a des fusils, je réclame
mon droit de mourir en soldat.

— Je ne veux pas refuser votre dernière
prière, dit le lieutenant après une courte
hésitation, mais le bataillon ne sera pas
ici avant une heure et ce retard va
prolonger une situation cruelle.

Je suis très patient, dit Coignard,
avec un sourire amer; j'attendrai.

Les hussards étaient remontés à cheval
et avaient repris leurs rangs. On ne
distingua pas encore les soldats français
qui s'avancèrent dans la plaine au
milieu d'un épais nuage de poussière,
mais on entendait déjà les tambours. Le
lieutenant envoya deux cavaliers en
avant pour reconnaître le bataillon,
forma sa petite troupe en colonne, fit
placer le prisonnier au milieu, prit la tête
et donna l'ordre de se mettre en marche au
pas.

Une leur d'espérance restait à Coignard,
leur bien faible, car il ne pouvait
pas compter sur l'indulgence des
soldats qui arrivaient. C'était plutôt le
pressentiment vague d'un incident
heureux, c'était surtout la certitude de ne
pas finir par cet affreux supplice de la
corde. D'autres réflexions, d'ailleurs, lui
étaient venues. Il pensait amèrement
qu'en allant franchement rejoindre les
Français, il aurait trouvé meilleure
fortune qu'en se mêlant aux bandes
indisciplinées des insurgés. Puisqu'il était
désormais le comte de Sainte-Hélène, sa
qualité d'émigré pouvait lui faciliter
l'entrée avec son grade dans l'armée
française, et cette perspective aurait
beaucoup plu à l'ancien grenadier de la
République. C'était encore Rosa qui
l'avait empêché de prendre ce parti, et Coignard
se disait avec rage qu'elle avait trahi son
amour et compromis son avenir. Maintenant,
il était trop tard. Soupgonné et
finalement abandonné par les Espagnols,
il allait être fusillé par les Français. C'était
le comble du malheur.

Le peloton des hussards rentra
près du gué l'avant-garde du bataillon,
et le lieutenant fut bientôt entouré par

les officiers d'infanterie. On échangea
des nouvelles et des récits. La reconnaissance
envoyée par le général Verdier
dans la plaine d'Alcaniz avait eu
des aventures. Un parti de cavalerie
surpris la veille dans un village insurgé
avait été massacré cruellement et on se
racontait à voix basse les indignes
traitements infligés aux prisonniers par les
Espagnols.

— C'est inouï disait un officier
imberbe, tout fraîchement sorti de l'école
de Fontainebleau, c'est inouï ce que ces
gredins d'Aragonais peuvent faire quand
ils sont derrière des murailles. En
campagne, ils se sauvent comme des
lièvres, mais dans une ville, ils se
défendent comme des lions.

— Ce ne serait rien s'ils ne torturaient
pas leurs prisonniers, dit un capitaine à
moustaches grises. En Autriche ou en
Prusse, on recevait une balle qui vous
envoyait à l'hôpital, mais du moins on
était soigné, tandis que, dans ce genre
de pays, un homme blessé est un homme
mort.

Sans compter, reprit le lieutenant,
qu'on ne peut pas rejoindre son corps
isolément sans s'exposer à être coupé
en morceaux. Ce pauvre Champoreau
n'a pas voulu nous croire à Perpignan;
il est entré tout seul avec son ordonnance,
et il a été assassiné cette nuit.

— Champoreau ? dit l'officier d'infanterie,
est-ce que ce n'est pas un capitaine
du 9^e dragons ?

— Qui était avec nous à Eylau, c'est
bien lui, répondit le hussard.

— Mais, il n'est pas mort.

— Comment, il n'est pas mort ! Nous

avons trouvé son cheval couvert de sang
à l'entrée de la plaine.

— Il a été blessé par des miquelets
qu'il a rencontrés dans les montagnes,
mais il n'en mourra pas, car le major l'a
fait évacuer hier sur l'ambulance d'Alcaniz.

— Vraiment ? dit le hussard avec un
intérêt marqué. Alors, il est en état de
raconter ce qui lui est arrivé ?

— Parfaitement. Pourquoi ?

— Mais parce que j'ai ici un officier
suisse, que j'ai trouvé avec des espagnols
et que j'allais faire pendre quand vous
êtes arrivés, pour avoir assassiné Cham-
poreau, et, si le capitaine était vivant,
il pourrait nous renseigner sur sa
complicité.

— Un officier suisse ! ça ne m'étonne
pas. Le régiment qui était avec nous à
Barcelone a passé à l'ennemi tout entier.

— Oui, je sais. Mais mon prisonnier
m'intéresse. Il n'a pas sourcillé devant
la mort, et j'ai peine à me figurer qu'un
homme aussi brave tue un militaire par
surprise au détour d'un chemin.

reception si chaleureuse et si amicale faite à Cronstadt à l'escadre française. Je puis le dire, la Belgique a été heureuse de cette réception.

Le Soleil conclut ainsi : « Le souverain qui gouverne l'Allemagne souffre d'une maladie sérieuse qui peut s'aggraver encore subitement et qui influe évidemment sur son état moral. Il n'y a qu'un petit trou à travers une toute petite membrane pour permettre l'écoulement du pus prêt à envahir le cerveau à cet orifice s'obstrue, et les conséquences peuvent être fatales. Ce serait la mort de l'empereur ou quelque chose de pis, plus inquiétant du moins pour le repos du monde. »

che précisément ce qui est mauvais pour lui ; ainsi la mer lui est défendue, la mer qui l'attire et sur laquelle il passe ses étés.

Le Soleil conclut ainsi : « Le souverain qui gouverne l'Allemagne souffre d'une maladie sérieuse qui peut s'aggraver encore subitement et qui influe évidemment sur son état moral. Il n'y a qu'un petit trou à travers une toute petite membrane pour permettre l'écoulement du pus prêt à envahir le cerveau à cet orifice s'obstrue, et les conséquences peuvent être fatales. Ce serait la mort de l'empereur ou quelque chose de pis, plus inquiétant du moins pour le repos du monde. »

LES MANŒUVRES EN ALSACE

Paris, 3 août.

Une dépêche de Berlin apporte le thème des manœuvres de l'armée allemande qui auront lieu dans la haute Alsace, où 40,000 hommes opéreront dans le cirque de Ferrette et d'Altkirch, dans la seconde quinzaine de septembre, au moment où se termineront les grandes manœuvres impériales de Cassel.

Le plan a été dressé par le major Htunen, ancien attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne à Paris.

L'hypothèse de ces manœuvres est l'entrée victorieuse des Français en Alsace, où ils auraient pénétré par la trouée de Belfort avec des forces considérables.

Un engagement aura lieu entre les troupes ennemies au pont militaire de Leopoldshöhe, qui relie les deux rives du Rhin.

Après cette bataille commencent la dislocation des troupes, à moins que, contrairement à l'usage allemand, une revue ne terminât les opérations. Dans ce cas, elle aurait probablement lieu sur le territoire badois, en présence de l'empereur et de son oncle, car il est peu probable que Guillaume II mette les pieds dans la haute Alsace.

GUERRE ET MARINE

Paris, 3 août.

Les grandes manœuvres dans l'Est. — Le général de Mirbel vient de choisir le terrain de revue qui terminera les grandes manœuvres de l'Est et sur lequel assistera le président de la République.

L'infanterie de marine aux manœuvres. — Le ministre de la guerre, en ce qui concerne la participation de la brigade d'infanterie de marine aux manœuvres d'automne, a arrêté la disposition suivante :

Le général de brigade Guillaud, chef d'état-major du 7^e corps, sera placé, à dater du 3 août 1881, dans la 2^e section (réserve) du cadre de l'état-major général de l'armée.

DÉPARTEMENTS

RHONE

Villefranche. — Banquet des employés de commerce. — Le dimanche 2 août, à une heure du soir, un banquet de cent couverts réunissait MM. les employés de commerce de Villefranche, dans le restaurant de Chatelet, près de la gare.

Une fête patronale de Chervinges. — La petite commune de Chervinges, banlieue de Villefranche, donnera, dimanche prochain 9 août, sa fête annuelle et patronale.

L'Arbresle. — Réunion du tissage. — Dans une assemblée générale des tisseurs en volours, il a été décidé de convoquer, sans distinction, tous les chefs d'ateliers à une réunion qui aura lieu mardi 4 août, dans la salle de la mairie, à 7 heures 1/2 du soir.

Anse. — Rive grave. — Lundi, un paisible consommateur, M. Morletton, a été à demi assommé dans un établissement assez mal fréquenté tenu par le sieur M.

Loire. — Saint-Etienne. — Délégués mineurs. — Voici le résultat du scrutin qui a eu lieu hier à l'Hôtel de Ville pour la nomination d'un délégué suppléant à la circonscription de Villebeur :

Inscrits : 354 — Votants : 75

Le deuxième tour aura lieu dimanche prochain 9 août, de huit heures du matin à cinq heures du soir.

Le malheureux ouvrier est père de trois enfants en bas âge.

Saint-Chamond. — Elections de prud'hommes. — Hier, ont été élus membres du conseil des prud'hommes :

MM. Discornet, et Julien Moine pour la première catégorie.

M. Thomas, conseiller sortant, pour la deuxième catégorie.

M. Bran-ét, conseiller sortant, pour la troisième catégorie.

Pour la première catégorie (patrons), M. Pétrus Vial, conseiller sortant, a été réélu.

Dizimieux. — Incendie. — Dans la nuit du 1^{er} au 2^o août, un incendie a consumé sept meules de blé appartenant à MM. Tomerieux et Merle, propriétaires au hameau de Dizimieux, commune de Longes (Rhône).

On croit à la malveillance. La gendarmerie de Condrieu a ouvert une enquête.

Saint-Martin-la-Plaine. — Accident. — Deux jeunes enfants, Richard et Gardon, en amusant dans un ruisseau, sont tombés d'une hauteur de trois mètres.

Isère. — Grenoble. — Cour d'assises de l'Isère. — La session des assises du 3^e trimestre s'est ouverte ce matin, sous la présidence de M. le conseiller Pons, assisté de MM. Gratuzet et Bernard, juges suppléants.

La première affaire du rôle est celle des auteurs du vol qui eut lieu le 9 mai dernier, dans la maison de campagne de M. Payen, conseiller général du canton sud de Grenoble.

Les accusés sont au nombre de quatre, dont trois présents et un en fuite.

Les accusés ne sont pas recommandables ; ils ont déjà subi des condamnations.

La Mure. — Le curé en simple police. — L'audience de la justice de paix était suivie aujourd'hui par plus de mille personnes, désireuses de voir comment s'en sortirait notre ultramontain curé, poursuivi pour une contravention à l'arrêté d'interdiction des processions.

Mâcon. — Concerts militaires. — Dimanche soir, à 8 heures 1/2, la musique du 154^e de ligne a repris ses concerts bi-hebdomadaires.

Commencement d'incendie. — Dimanche soir, vers 8 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré rue Municipale, 51, au domicile du sieur Ferraud, qui, à ce moment, se trouvait absent.

Le feu avait pris dans un tas de vêtements qui se trouvait près d'un fourneau. Il a été promptement éteint par les voisins.

L'ASSASSINAT DE LA RUE DE ROANNE

Une arrestation. — Saint-Etienne, 3 août. — Serait-on en présence du véritable criminel ? Nous apprenons, en effet, qu'une arrestation a été opérée aujourd'hui à Montrond, par les soins de la gendarmerie montbrisonnaise.

L'individu arrêté est un nommé Pierre Bayard, se faisant appeler Petit. Il a 35 ans et est courtier en librairie.

Explosion dans une Cartoucherie. — Grenoble, 3 août. — Ce soir, vers cinq heures, une caisse de cartouches a fait explosion à la cartoucherie située dans le bastion de la porte de France.

NOS ÉCHOS. — Une dépression assez forte a son centre sur les Iles Britanniques, et se borne à saper rapidement sur toute l'Europe occidentale.

de cognac, rhum ou spiritueux, 836 litres de sirop, 995 bouteilles d'eau minérale et le chiffre respectable de 19,900 bocks.

Asiles publics d'aliénés. — Un concours pour l'admissibilité aux emplois de médecins-adjoints des asiles d'aliénés aura lieu à Lyon dans les premiers jours du mois d'octobre prochain.

Les candidats doivent être docteurs en médecine d'une des Facultés de l'Etat, âgés de 32 ans au plus et justifier de l'accomplissement d'un stage d'une année au moins comme internes dans un asile d'aliénés.

Dans le quartier du Jardin des Plantes, on se plaint de l'absence d'un poste de police, dont les rôdeurs et les rousseurs se chargent quotidiennement de démontrer l'utilité.

Si, la nuit, les habitants des rues Pouteau, Imbert-Colomès, des Tables-Claudiennes ont besoin d'un médecin, ils doivent aller jusqu'à la place Sathonay ou à la Croix-Roussie, pour le demander à la police.

On nous signale, et nous ne pouvons que nous faire l'écho des réclamations qui nous sont communiquées, deux points de la ville un peu négligés, sur lesquels nous croyons devoir appeler la bienveillante attention des autorités compétentes.

D'abord les quartiers d'Ainay, Fulchiron et des Eirots, dont la population diminue chaque jour. Ceux qui leur restent fidèles voient un remède à la situation actuelle, dans le choix des terrains vagues, qui se trouvent en face du pont d'Ainay, pour l'hôtel du gouverneur militaire de Lyon, qu'il s'agit de reconstruire sur des plans plus vastes.

Les habitants des quartiers intéressés pensent que si l'on donnait satisfaction à leur vœu, on ramènerait la vie et l'animation dans ce coin des quais de la Saône. L'affaire sera prochainement soumise au conseil municipal.

LE CONGRÈS DES ALIÉNISTES

Ainsi que nous l'avons annoncé, le congrès annuel des médecins aliénistes de France et des pays de langue française, s'est ouvert hier, à deux heures de l'après-midi, au palais de la Bourse, salle des réunions du quatrième étage.

M. Rivaud, préfet du Rhône, a présidé la séance d'inauguration.

Quatre-vingts médecins aliénistes environ, venus de tous les points de la France, et même de l'étranger, y assistaient.

M. Rivaud déclare ouvert le congrès de médecine mentale, et souhaite la bienvenue la plus cordiale à tous ceux qui viennent y prendre part.

L'administration suit avec le plus vif intérêt les travaux du congrès ; si le côté purement médical et scientifique échappe à sa compétence, elle trouvera de précieuses indications dans la discussion et les rapports qui ont trait aux modifications qui pourraient être apportées à la législation sur le régime des aliénés, dans un but vraiment pratique.

La loi de 1838 n'est assurément pas parfaite ; mais il faudrait, en somme, y apporter des modifications peu importantes pour qu'elle donne satisfaction.

L'orateur a la conviction que les membres du congrès partagent, sur ce point, sa manière de voir. (Applaudissements.)

Election du Bureau. — M. le préfet invite ensuite l'Assemblée à choisir un président pour toute la durée des travaux du congrès.

M. Bouchereau remercie ses collègues de la marque de sympathie qu'ils viennent de lui témoigner, et leur propose de nommer : Présidents d'honneur du congrès, M. Monod, directeur de l'Assistance publique, à Paris ; le préfet du Rhône, le maire de Lyon, MM. Ball, Charcot, Roussel et Fabret ; secrétaire général, M. Albert Carriez ; secrétaires, MM. Roussel, Rozet-Marie.

Une fois le bureau constitué, M. Girard, qui fut le trésorier du précédent congrès, tenu à Rouen, donne lecture du rapport relatif à la gestion financière pendant la durée dudit congrès.

M. le docteur Albert Carriez, organisateur du congrès actuel, en voyant ses nombreux confrères réunis dans le même but, se félicite de leur présence et adresse ses chaleureux remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, lui ont prêté leur concours.

Après quelques paroles du président, qui fait l'éloge de Lyon et de ses établissements hospitaliers, les travaux du congrès prennent dit commencement.

Du Rôle de l'Alcoolisme. — La première question abordée est relative au rôle de l'alcoolisme dans l'étiologie de la paralysie générale.

de la proliération conjonctive et la sclérose cérébrale peut aboutir à la paralysie générale.

Une longue discussion s'engage entre MM. Magnan, Mauret, Marie-Bonnet, Goulemale, Christian, Charpentier, Camuset, les uns soutenant que l'alcool joue un rôle prépondérant dans la paralysie générale, les autres affirmant que l'abus de l'alcool amène bien un paralytique qui présente la plupart des symptômes de la paralysie générale, que son action sur l'individu n'est que secondaire.

La question, à cet égard, n'a pu être tranchée, et de tout ce qui a été dit, il faut conclure :

1^o Que l'alcool joue un rôle important dans la question de la paralysie générale ;

2^o Qu'il est impossible de savoir d'une manière certaine si ce rôle est prépondérant ou secondaire ; que toutefois il est à prescrire que son action n'est que secondaire et l'hérédité seule prépondérante.

3^o Que lorsqu'un paralytique est d'origine alcoolique, elle ne présente pas exactement tous les caractères de la paralysie générale ordinaire.

L'ordre du jour étant épuisé, le président, après que M. Ladame, de Genève, a eu, au nom des membres étrangers du congrès, adressé quelques mots de remerciements au bureau, déclare la séance levée.

Aujourd'hui mardi, le congrès tiendra deux séances.

Un neuf heures du matin, deuxième séance. Discussion de la deuxième question du programme (de la responsabilité légale et de la séquestration des aliénés persécuteurs).

Deux heures, troisième séance : discussion de la troisième question du programme (de l'assistance des épileptiques).

LES DISTRIBUTIONS DE PRIX

Quatrième arrondissement. — La distribution des prix aux élèves des écoles communales de garçons et de filles du 4^e arrondissement a eu lieu hier matin, dans la grande cour de l'école de la Martinière.

Sur l'estrade d'honneur avaient pris place, à côté de M. Grinand, adjoint au maire, président ; MM. Couturier, député du Rhône ; Grinand, conseiller général ; Clatel et Bernay, conseillers municipaux ; Proteaux, inspecteur primaire ; Vial, inspecteur primaire ; Roux, directeur de l'école normale de la Croix-Roussie ; Livy, juge de paix ; Burillon, délégué cantonal, etc.

La musique du 12^e de ligne a prêté son concours à la distribution des prix. M. Grinand a prononcé le discours d'usage, fréquemment souligné par les applaudissements de l'assistance.

Des chœurs ont été chantés par les élèves des écoles de filles et des écoles de garçons, puis il a été procédé à la distribution des prix.

Voici les noms des élèves le plus souvent nommés :

Prix accordés par M. le ministre de l'Instruction publique aux 2 élèves de l'arrondissement qui ont obtenu le plus grand nombre de points à l'examen du certificat d'études primaires. — MM. Escal et Blah.

Recompense accordée par le ministre de la guerre à l'élève qui s'est le plus distingué par son adresse aux exercices gymnastiques. — Guyot.

Certificats d'études primaires et prix décernés pour ces certificats par le conseil général. — Ecoles de filles : M^{lle} Pascal, Flichet, Corbel, Clément, Favier, Salard, Demare, Farvagine, Perrin, Dumas, Rochet, Payard, Boisson, Dupont, Beati, Fontaine, Miard, Bezacier, Perret, Chazard, Castelnau, Vacher, Yvon, Coutureau, Grasset, Martin, Elard, Bourd, Bajar, Suard, Devaux, Riouard, Belloc, Marin, Desrozier.

Ecoles de garçons. — Blah, Demonge, Nivière, Bruyère, Dupuy, Perra, Venon, Clavel, Morestin, Gaillard, Beavoir, Riouhaine, Berot, Guillet, Grinand, Perraud, Chaldene, Cordat, Weingartner, Servain, Roche, Fouché, Mazyre, Mathieu, Bourgeat, Silvest, Machon, Rivet, Raufflet, Blain, Chalagnon, Genin, Rebos, Médéot, Mathy.

Prix annuels de la fondation Jean-Marie-Mercier. — M^{lle} Martin, Farvagine, Venon.

Prix annuels de mérite du Conseil municipal. — Machon.

points pour les filles, et qui étaient âgés de moins de 13 ans le jour de l'examen) : M^{lle} Bellemain, Etiennevard, Ribaud, Bruleport, Chagnat, Mermet, Chat ; M^{lle} Bouley, Beaume, Chagnat, Papiou, Carasso, Pevignon, Noël, Dard, Devaux, Marell, Fautou, Courbet, Galin, Pistu.

Ecoles de garçons. — Prix d'excellence. — Ecole avenue de Saxe, Pahlon et Guillot. Ecole rue Vendôme, Kour et Barneaud. Ecole rue Boileau et Chamel. Ecole rue Duguesne, Couit et Delacour. Ecole rue de la Calotte. Groupe scolaire rue Bossuet, Noël et Pistu. Ecole rue Pierre-Corneille, Maret et Mossal. Ecole rue Tronchet, Duchenaud et Rattion.

Ecoles de filles. — Prix d'excellence. — Ecole et ouvroir de la rue Montgolfier, cours supérieur, Beil, Richard, Anna et Etienne Baverot, Bernoux, Valla. Ecole rue Bossuet, Guillaud, Bougale et Svoz. Ecole rue Montgolfier, Courty et Bellemain. Groupe scolaire rue Tronchet, Courty et Bellemain. Ecole rue de la Calotte, Barge et Corbier. Ecole rue Pierre-Corneille, Maret et Perrachon. Ecole rue de Créquy, Zimmerman et Anna Marbier.

La séance s'est terminée à 41 heures.

ÉCOLES SUPÉRIEURES

Le soir, à 8 heures, les élèves des écoles supérieures ont eu des compléments de langues étrangères et de mathématiques dans la grande cour de la Martinière, où la distribution des prix aux lauréats des leurs cours.

M. Lavigne, adjoint au maire, président, a prononcé le discours d'usage, fréquemment souligné par les applaudissements de l'assistance.

Voici les noms des élèves le plus souvent nommés :

Prix accordés par M. le ministre de l'Instruction publique aux 2 élèves de l'arrondissement qui ont obtenu le plus grand nombre de points à l'examen du certificat d'études primaires. — MM. Escal et Blah.

Recompense accordée par le ministre de la guerre à l'élève qui s'est le plus distingué par son adresse aux exercices gymnastiques. — Guyot.

Certificats d'études primaires et prix décernés pour ces certificats par le conseil général. — Ecoles de filles : M^{lle} Pascal, Flichet, Corbel, Clément, Favier, Salard, Demare, Farvagine, Perrin, Dumas, Rochet, Payard, Boisson, Dupont, Beati, Fontaine, Miard, Bezacier, Perret, Chazard, Castelnau, Vacher, Yvon, Coutureau, Grasset, Martin, Elard, Bourd, Bajar, Suard, Devaux, Riouard, Belloc, Marin, Desrozier.

Ecoles de garçons. — Blah, Demonge, Nivière, Bruyère, Dupuy, Perra, Venon, Clavel, Morestin, Gaillard, Beavoir, Riouhaine, Berot, Guillet, Grinand, Perraud, Chaldene, Cordat, Weingartner, Servain, Roche, Fouché, Mazyre, Mathieu, Bourgeat, Silvest, Machon, Rivet, Raufflet, Blain, Chalagnon, Genin, Rebos, Médéot, Mathy.

Prix annuels de la fondation Jean-Marie-Mercier. — M^{lle} Martin, Farvagine, Venon.

Prix annuels de mérite du Conseil municipal. — Machon.

Prix annuels de mérite fondés par l'association des Tisseurs lyonnais. — Chazard, Venon.

Prix annuels de la fondation Baudrand. — Tissierand, Jeanne.

Sixième arrondissement. — La distribution des prix aux élèves des Ecoles communales sixième arrondissement, a également eu lieu hier, à 9 heures du matin, au cirque Rancy.

M. Bérard, député du Rhône, entouré de MM. Bouffier, conseiller général, Chéillard, Marc Guyard, Collard, Nonet, Bruyas, conseillers municipaux ; Vial, inspecteur primaire, président cette cérémonie.

Après l'exécution de la Marseillaise, le matin même de Sathonay, M. Bérard a prononcé le discours d'usage.

DISCOURS DE M. BÉRARD. — Mesdames, messieurs, chers enfants, C'est avec un sentiment de profonde satisfaction, que j'ai accepté l'honneur qui m'est fait, de venir présider cette fête de famille, la plus belle, la plus grande d'espérance qui puisse nous réunir.

Vous, mes enfants, espoir de la patrie, soyez studieux. Lorsque vous m'avez passé hier les faits, réfléchissez. Quand vous serez devenus hommes, dans la vie civile, vous retrouverez le fond de vos souvenirs, l'époque du passé que vous comparerez à l'époque présente.

Après avoir donné de sages conseils aux élèves, et remercié les professeurs de leur dévouement, l'orateur termine ainsi :

moi, que vous en serez reconnaissants à la République, et que vous montrerez plus tard que l'homme instruit n'est que meilleur citoyen et plus dévoué à sa patrie.

LA FANFARE GENEVOISE A LYON

Il y avait foule, hier soir, au concert Lyonnais, pour applaudir les musiciens de la Fanfare Genevoise, qui avaient tenu, avant de quitter Lyon, à se faire entendre dans un concert public.

VOL DE 80,000 FRANCS

Un vol qui dénote chez ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en plein jour, dans l'après-midi de dimanche, au préjudice de M. Poyet, tenant un magasin de chemiserie, quai Saint-Antoine, 1.

LES PALMARÈS

Voici les résultats des concours généraux de 1890-91, pour les écoles de garçons de la rue Neyret (directeur, M. Grouzet), de la rue Adélaïde-Perrin (directeur, M. Mexandreaux), de la rue Chaponnay (directeur, M. Mazeran), du cours complémentaire de Serin (directeur, M. Cousnes).

CHRONIQUE LOCALE

Le Calendrier. — Mardi 4 août, 210^e jour de l'année.

Fête des Pèlèbres (descente du Rhône). — Les personnes qui désirent accompagner la caravane des Pèlèbres et Cigaliers dans la descente du Rhône de Lyon à Beaucaire, le samedi 8 août, sont priées de souscrire au plus tôt à l'abonnement du Gladiateur, au pont du Midi sur le Rhône.

Les suicides d'hier. — Dans la matinée d'hier, à 8 heures, une femme inconnue a tenté de se jeter dans la Saône, du haut du pont de la Justice.

La Corse. — Aujourd'hui, les fondateurs de la Société La Corse présentent au public des titres de leur Société au capital de 1 million.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

nières avaient attiré à la gare Saint-Paul, en même temps qu'une foule nombreuse de promeneurs, toute la séquelle des voleurs à la tire et des pickpockets que nous expédions chaque année la vertueuse Albion.

Aussi, nombre de voyageurs ont-ils été soulagés, les uns de leur montre, les autres de leur portemonnaie, pour n'avoir pas voulu se conformer aux prudentes recommandations de la compagnie avait inscrites en gros caractères dans la salle des Pas-Perdus de la gare: « Prenez garde aux pickpockets! »

C'est ainsi que MM. Fréize, brasseur, rue des Anvers, et Froget, employé, rue de la Plâtrière, ont constaté, une fois dans le wagon, que leurs montres en or avaient disparu de leurs goussets respectifs. Il en a été de même pour les portemonnaies de M^{me} Laroche, cours Gambetta, 18, et M^{me} Saint-Jean.

Une plainte collective a été déposée au poste de police, par ces quatre personnes. Nous doutons qu'elle ait des résultats heureux.

Renversé par un vélo. — Un triste accident est survenu, hier soir, à six heures, sur le boulevard de la Croix-Rouge, au moment de la course de vélocipèdes.

La petite Antoinette Perronnat, âgée de sept ans, demeurant chez ses parents, montée de la Grand-Côte, 6, a été renversée par un vélocipède et s'est démis l'épaule gauche.

Le docteur Branche, appelé pour donner des soins à l'enfant, l'a fait transporter à l'hospice de la Charité.

Théâtre des Célestins. — Demain mercredi, 2^e et irrévocablement dernière représentation de M^{me} Reichenberg, sociétaire de la Comédie Française, avec le concours de M^{me} Marie Kolb, Marie Laure; MM. Cornaglia, Corbin, etc., de l'Odéon.

La Joie fait peur, comédie en un acte, de M^{me} Emilie de Girardin; L'Étincelle, comédie en un acte; Huit de s'entendre, comédie en 1 acte; Le Bonhomme Jadis, comédie en 1 acte; Menologues.

Bureaux à 8 heures; rideau 8 heures 1/2. Bureau de location, ouvert tous les jours de 10 h. du matin, à 7 h. du soir.

Concerts-Bellecour. — Aujourd'hui mardi, à 8 heures et demi, grand festival Saint-Saëns, aux Concerts-Bellecour, avec les concours de M^{mes} Collet-Mathieu et de M. Bonnard.

Casino-Kursaal de Charbonnières. — Ce soir mardi, à 8 heures 1/2, première représentation de Le Farfadet, opéra comique en un acte, paroles de M. Planard, musique d'Adolphe Adam.

Le Grand Débit est une garantie de la bonne qualité. — Achetés vos vins de quinquina, vos huiles de foie de morue, tous vos médicaments, à la Grande pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

LA SOIRÉE D'HIER

M^{me} Reichenberg aux Célestins

Salle comble, hier, au théâtre des Célestins, pour venir applaudir M^{me} Reichenberg, la toujours charmante pensionnaire de la Comédie-Française.

Dans un spectacle bien composé pour elle, L'École des Femmes, M. et M^{me} Denis, les Barbares, et dans des monologues, M^{me} Reichenberg a su nous montrer toute l'étendue de ce talent de fine comédienne, qui a fait d'elle une de nos meilleures artistes; bravos et fleurs ne lui ont pas été ménagés.

Ce succès, très légitime, a été largement partagé par une autre artiste, tout aussi charmante, et que le public lyonnais aime beaucoup, M^{me} Marie Kolb, dont le talent très souple se plie à toutes les exigences du répertoire.

Dans l'École des Femmes, on a pu applaudir un ancien pensionnaire des Célestins, M. Cornaglia, un des meilleurs pensionnaires de l'Odéon. Il a joué Arnolphe, comme on ne le joue que dans la maison de Molière.

M^{me} Marie Laure, M^{me} Myrtil, Simon et Corrin ont droit à des compliments, car il est toujours difficile de briller près des étoiles, et cependant il n'est point passé inaperçues.

Demain soir, M^{me} Reichenberg donnera une seconde représentation, le programme que nous donnons plus haut, composé un véritable spectacle de famille, et il n'en sera pas moins intéressant pour cela.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain notre compte rendu du Conseil municipal, celui du Centenaire de Charbonnières, ainsi que la Cour d'assises du Rhône.

LA CORSE

Aujourd'hui, les fondateurs de la Société La Corse présentent au public des titres de leur Société au capital de 1 million.

La Corse acquerra l'insularité aux termes de contrats qui seront soumis à l'Assemblée générale des actionnaires, mais dès aujourd'hui, il est assuré que le montant total des acquisitions atteindra à peine 1,600,000 francs.

La Corse aura donc pour 1,600,000 fr. une affaire où se sont engouffrés 19 millions. Comme rémunération de ce capital, elle aura un bénéfice annuel précédemment vérifié de 485,000 francs.

Le chiffre de ses recettes ne peut diminuer car il provient d'un transit établi et répondant à des besoins absolus. Il est à l'abri de toute concurrence, car la personnalité élevée des meneurs de ce Conseil d'Administration est la garantie certaine que le commerce de la Corse restera le client de la Compagnie locale. Sa fidélité à cette Compagnie sera même renforcée par ce fait qu'elle sera dirigée à l'avantage par les hommes auxquels la considération de la Corse a déjà témoigné sa confiance en les investissant des plus hautes magistratures qu'il leur pouvait confier.

Le président de la seule Chambre de commerce de la Corse, administrateur délégué de la Banque de France, les deux présidents des Tribunaux de commerce d'Ajaccio et de l'île-Rousse ont, en se mettant à la tête du Conseil d'Administration de la Corse et en acceptant la responsabilité de sa gestion, témoigné hautement de la confiance qu'ils avaient en cette affaire. Leur passé et leur situation leur interdisaient de prêter leur nom, leur autorité et leur responsabilité à une affaire seulement douteuse.

C'est parce que La Corse est une affaire sûre dans la garantie du capital, dans la plus-value de l'action et dans le service de gros revenus qu'ils ont été les premiers à

tenir à honneur d'en être les promoteurs et les administrateurs responsables.

De pareilles garanties se rencontrent trop rarement pour que le public ne s'empresse pas de faire bon accueil à l'émission qui lui est offerte.

L'affaire qu'on lui propose a engouffré 19 millions; il l'acquiert pour 1,600,000 fr. Cette affaire donne actuellement un bénéfice industriel de 485,000 fr. chaque année.

Elle bénéficie d'une subvention de 510,000 francs par an versée par l'Etat français pour le service postal et le transport des troupes. Elle a un matériel dont la réalisation assurera en tout temps au moins le remboursement du capital social.

Elle est patronnée et administrée par les trois plus hautes nobilités du monde commercial corse.

En somme, le capital est à l'abri de tout aléa, et la certitude d'un énorme revenu est absolue.

Souscrire à ces titres est donc le fait d'un capitaliste prudent et habile. Ils sont trop nombreux dans le monde de l'épargne pour que la souscription ne soit pas couverte plusieurs fois.

Dernière Heure

LES RUSSES A CHERBOURG

Cherbourg, 3 août.

Cette après-midi, une délégation composée de cinq adjoints de la guerre et de la marine, s'est rendue chez le consul de Russie et lui a remis un magnifique bouquet aux couleurs nationales russes et un écrian contenant une médaille commémorative pour être remise à l'impératrice de Russie.

Au punch des sous-officiers, le président, M. Seibre, premier maître de la flotte, chevalier de la Légion d'honneur, a dit :

« Amiral, messieurs, « Nous commençons par vous remercier d'avoir bien voulu honorer par votre présence cette fête.

« En ce moment, il se passe un de ces faits que l'histoire enregistre. La France, l'Europe, le monde entier ont les yeux à la jeter sur les bords de la Néva. L'accueil enthousiaste que les marins, c'est-à-dire les représentants de la France, recueillent là-bas a fait battre tous les cœurs.

« Grâce à la bienveillance du commandant de l'Amiral Korniloff qui, malgré les difficultés du service, a bien voulu permettre à une partie de ses équipages de se joindre à nous, nous avons pu faire cette réunion qui a pour but de resserrer si possible les liens de solidarité qui ont existé de tout temps entre le peuple russe et le peuple français. Nous l'en remercions profondément.

« Nous avons également voulu que les sous-officiers des deux autres nations si dignement représentés ici fassent partie de cette fête. Nous espérons qu'ils en emporteront un bon souvenir et qu'ils n'auront pas lieu de se repentir d'être avec nous.

« Je lève mon verre à la grande nation russe! à son illustre empereur, le czar Alexandre III! à Sa Majesté l'impératrice de Russie, dont une coïncidence heureuse a fait tomber aujourd'hui la fête, et à laquelle nous adressons tout particulièrement nos plus humbles hommages! À la grande nation russe, au Etat-Unis et à la Grèce! »

Plusieurs autres toasts ont été portés, entr'autres, deux en russe par un caporal du 136^e et un sergent de marine.

Puis, M. Sales, adjudant au 1^{er} régiment d'infanterie de marine, a prononcé l'allocation suivante :

« Messieurs, « Au nom des sous-officiers des armées de terre et de mer, je suis heureux de souhaiter la bienvenue aux sous-officiers de la Russie, de la Grèce et de l'Amérique. La France accueille avec bonheur tous ceux qui lui tendent des mains amies. Puissiez-vous en acquiescer la conviction par votre court séjour auprès de nous et la faire partager à vos frères de la Russie, cette grande nation si sympathique à la France, à vos frères de Grèce, cette vaillante nation toujours digne de son passé glorieux, à vos frères d'Amérique, ces grands pionniers de la civilisation qui n'oublieront jamais leurs mères patries européennes. Les sous-officiers français boivent à leurs frères d'armes russes, grecs et américains. Vive la Russie! Vive la Grèce! Vive l'Amérique! »

Cherbourg, 3 août.

Les sous-officiers français et une foule immense attendaient sur le quai de débarquement les sous-officiers russes et grecs. Au moment où ceux-ci ont abordé, la musique du 1^{er} régiment d'infanterie de marine a joué les hymnes russe et grec. Les sous-officiers français, avec leurs camarades étrangers, se sont dirigés bras dessus bras dessous vers l'Hôtel de Ville en chantant la Marseillaise et en criant : « Vive la Russie! »

Toutes les maisons étaient illuminées et des fenêtres et balcons garnis de monde, on agitait des chapeaux et des mouchoirs avec un enthousiasme indescriptible.

À leur arrivée à l'Hôtel de Ville, de petites filles vêtues de blanc ont offert des bouquets aux sous-officiers.

Après le punch, la musique du bâtiment russe a donné un concert sur la jetée. Un brillant feu d'artifice a été ensuite tiré.

LA REINE DES BELGES

Bruxelles, 3 août.

La reine des Belges est à Pagonie. Elle a reçu aujourd'hui les derniers sacrements.

LE VOYAGE DE M. CONSTANS

Luchon, 3 août.

M. Constans a quitté Cahors ce matin, accompagné par M. Jean Battaille, son secrétaire particulier, pour se rendre à Toulouse, où il allait rejoindre M^{me} Constans et déjeuner chez un ami. Il en est reparti à une heure et demie et est arrivé à cinq heures à Luchon avec M^{me} Constans.

secrétaire particulier, pour se rendre à Toulouse, où il allait rejoindre M^{me} Constans et déjeuner chez un ami. Il en est reparti à une heure et demie et est arrivé à cinq heures à Luchon avec M^{me} Constans.

M. JULES ROCHE A SAINT-ETIENNE

Paris, 3 août.

M. Jules Roche, ministre du commerce, a accepté l'invitation de la municipalité et de la commission de l'Exposition de Saint-Etienne, pour l'inauguration qui aura lieu dimanche, 9 août courant.

LES EMPLOYÉS DE TRAMWAYS

Paris, 3 août.

On assure que la compagnie des Omnibus se refuse à accueillir les réclamations du syndicat des employés.

Il se pourrait qu'une nouvelle grève éclate à bref délai. Une enquête est ouverte à ce sujet.

LES SCANDALES DE BOCHUM

Berlin, 3 août.

M. Fusangel, rédacteur en chef de la Westfälische-Volkszeitung, condamné, le 19 juin dernier, à cinq mois de prison pour attaques contre la société des Acieries de Bochum, a répondu à la sommation de se constituer prisonnier en passant la frontière, afin, dit-il, de conserver toute liberté de dévoiler les méfaits de M. Baare.

ACCIDENTS EN ALLEMAGNE

Berlin, 3 août.

Hier, sur l'Elbe, un bateau à vapeur a coupé en deux une embarcation de plaisance. Trois femmes et un homme ont été noyés.

Un signalé un déraillement entre Breslau et Kenigszell.

L'ESCADRE A CRONSTADT

Saint-Petersbourg, 3 août.

Les officiers de l'escadre française ont assisté, aujourd'hui, à Péterhof, à la fête patronymique de l'impératrice.

La célébration de cette fête a commencé par un officier religieux dans l'église du palais de Péterhof. Les membres de la famille impériale, les hauts fonctionnaires et dignitaires de la cour, le roi de Serbie, la reine de Grèce et leurs suites, les membres de l'ambassade française et l'amiral Gervais, avec tous les officiers de l'escadre y assistaient.

M. de Laboulaye portait le grand cordon de l'ordre de St-Alexandre Newski; l'amiral Gervais, le grand cordon de Sainte-Anne; le comte de Yauvieux, conseiller de l'ambassade, la croix de Sainte-Anne, en diamants, qui viennent de leur être conférés.

Les officiers de l'escadre portaient également les décorations qui leur ont été octroyées.

Le roi de Serbie portait le grand cordon de Saint-André, qu'il avait reçu la veille.

Après l'office, les hôtes de l'empereur ont défilé devant l'impératrice et lui ont offert leurs félicitations; l'impératrice a donné ses mains à baiser à tous les officiers de l'escadre.

L'empereur et l'impératrice ont ensuite réuni leurs invités à leur table; pour se rendre dans la salle à manger, l'impératrice donnait le bras au roi de Serbie et l'empereur avait offert le sien à la reine de Grèce.

Le déjeuner a été servi sur trois tables; l'empereur, l'impératrice, le roi de Serbie, la reine de Grèce, et la famille impériale avaient pris place à la première. La grande duchesse Paul présidait la seconde, ayant à sa droite l'ambassadeur de France, et à sa gauche, M. Ristich. A la troisième table, sont assis M. de Giers, Pachitch et tous les officiers de l'escadre française.

Des toasts en russe ont été portés, seulement en l'honneur de la famille impériale.

Après le déjeuner, les souverains ont tenu un cercle pendant lequel ils se sont entretenus gracieusement avec les officiers français.

Dépêches Téléphoniques

Paris, 4 août, 2 h. matin.

EXPULSION DÉMENTIE

La Gazette de la Croix annonce l'expulsion du correspondant de l'Agence Havas d'Athènes à cause de la publication de nouvelles à tendances, relatives à la conversion de la princesse Sophie.

La direction de l'Agence Havas n'a reçu aucune nouvelle relative à l'expulsion signalée par la dépêche qui précède et qui aurait été motivée par des faits remontant au mois d'avril dernier.

BAGARRE A BOLOGNE

Une dépêche annonce que des désordres ont eu lieu à Bologne.

Quelques officiers du 50^e d'infanterie étant entrés dans le vestibule du théâtre pour voir les rédacteurs d'un journal humoristique qui avaient entamé une polémique contre eux, furent insultés par quelques habitants et reçurent même des coups de pierre.

Les officiers dégainèrent; il y eut des coups de revolver tirés; trois bourgeois ont été légèrement blessés.

Le ministre de la guerre a ordonné une enquête.

À la suite de ces désordres, le colonel du 50^e d'infanterie et le lieutenant-colonel ont été mis aux arrêts; quatre autres officiers aux arrêts de forteresse et tous les autres aux arrêts de quartier.

L'ATTENTAT DE BARCELONE

D'après des informations particulières, l'attentat de Barcelone semble inexplicable: il ne peut être que le fait de quelques révolutionnaires qui se sont proposés seulement de justifier de l'argent qu'ils auraient reçu pour une émeute. Les troupes de la garnison ont donné des preuves d'une entière loyauté et d'une parfaite discipline.

On croit que les auteurs de l'attentat sont des républicains fédéraux.

La population de Barcelone est complètement tranquille ainsi que celle du reste de l'Espagne.

TRIBUNE OUVRIÈRE

Syndicat des ouvriers verriers réunis de Lyon. — Depuis bien longtemps, nous envisageons ce qui vient de se produire. Hier, nous lions dans plusieurs journaux de la localité: « On demande des ouvriers botteliers, faconniers, presse et assortiments. Se présenter au siège 21, rue Duhamel. »

La chambre syndicale des verriers réunis de Lyon, à la disposition de l'association des patrons maîtres verriers depuis le 6 février, a l'honneur d'informer la dite association qu'elle tient à sa disposition le personnel entier qui a créé le travail à cette époque.

En outre, demandé à ces

ETAT-CIVIL DE LYON

INMUNATIONS
Premier arrondissement. — Pierre Durand, employé de commerce, 58 ans, rue des Fantassins, 2, f. 9 h. — Alphonse Gauthier, comptable, 53 ans, rue Romarin, 27, f. 5 h. — Etienne Laurant, 86 ans, rue Lemot, 13, f. 7 h. — Yeuve Juliette, née Fracard, tisseuse, 62 ans, rue des Fantassins, 6, f. 3 h.
Deuxième arrondissement. — Louis Payot, 15 jours, rue Mercière, 90, f. 8 h. — Yeuve Lacoq, née Bertier, blanchisseuse, 72 ans, Hôtel-Dieu, f. 10 h. — Nicolas Pierre, chapelier, 65 ans, Hôtel-Dieu, f. 6 h. soir. — Epouse Ducrot, née Buisson, sans profession, 40 a., Charité, f. 10 h. — Anna Macheboeuf, 2 ans, Charité, f. 5 h. — Madeleine Pilon, sans profession, 76 ans, Hôtel-Dieu, f. 2 h.
Troisième arrondissement. — Hélène Gaudin, 3 ans, grande rue de la Guillotière, 163, f. 6 h. — René Philibert, 16 mois, rue d'Aguesseau, 21, f. 2 h. — Joseph Bourget, 6 mois, rue de la République, f. 1 h. — Adolphe Lapa-Blasse, retraité, 51 ans, chemin de la Vitrerie, 47, f. 6 h. — J.-B. Feyat, s. p., 69 ans, rue Comte-de-Corf, 29, f. 4 h.
Quatrième arrondissement. — Charles Francis, tisseur, 59 ans, hôpital, f. 6 h. s.
Cinquième arrondissement. — Yeuve Brunet, née Chépié, tisseuse, 65 ans, rue de Baurly, 8, f. 6 h. matin. — Pierre Simonet, f. 10 h. — Yeuve Lapa-Blasse, f. 1 h. — Epouse Chalamel, née Bertolot, s. p., 72 ans, rue du Souvenir, 40, f. 4 h.
Sixième arrondissement. — Claude Guérin, fabricant de voitures, 62 ans, rue de Saizé, 48, f. 8 h. — Léon Bonnet, ébéniste, 41, rue Bossuet, 124, f. 4 h.

COPISTES

Ayant belle écriture et pouvant donner tout leur temps, peuvent s'adresser, munis d'une demande toute prête comme spécimen, à l'agence Fournier, 14, rue Confort.

BOURSE DE LYON

Table with columns: FONDS D'ÉTAT, OBLIGATIONS, and various financial data for Lyon.

BOURSE DE PARIS

Table with columns: DÉPÊCHE GOUVERNEMENTALE, TÉLÉGRAPHIE PRIVÉE, and various financial data for Paris.

APRÈS BOURSE

Table with columns: 3 0/0 français, 4 1/2 1883, and various market data.

BOURSE DES VALEURS EN BANQUE

Table with columns: ACTIONS, OBLIGATIONS, and various market data.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Text describing market conditions for livestock, including prices for sheep and cattle.

CONDITION DES SOIES DE LYON

Table with columns: Nombre, SORTES, and various market data for silk.

CONDITION DES SOIES D'AUBENAS

Text describing market conditions for silk from Aubenas, including prices and quality.

Pilules Suisses

Advertisement for Vermorel Pressoirs, featuring an image of a press and text describing its benefits for wine.

BON AVIS A LIRE

Text advertisement regarding clothing and fabrics, mentioning 'C. Louyrette'.

Tampons & Timbres Caoutchouc

Text advertisement for rubber stamps and seals, mentioning 'Petits Docks du Commerce'.

TRIBUNAL CIVIL DE LYON

Table listing court proceedings, including names of parties, addresses, and legal details.

ON TROUVE

Text advertisement for Victor Fournier's agency, listing various services and contact information.

EAU PURGATIVE

Text advertisement for a purgative water product, describing its medicinal properties.

LE « SANS RIVAL »

Text advertisement for a product called 'Le Sans Rival', describing its quality and uses.

BAINS DE LA

Text advertisement for a bath establishment, mentioning 'Louis Reverdy' and the location.

LYON - HORTICOLE

Text advertisement for a horticultural journal, listing subscription rates and content.

NOUVELLE POMPE ELEVATOIRE

Text advertisement for a water pump, highlighting its efficiency and ease of use.

SALISPARILLE QUET

Text advertisement for a medicinal product called 'Salisparille Quet'.

Entreprise de Travaux Publics et Privés

Text advertisement for ODDOUX & CIE, a construction and demolition company.

ENSEIGNES PEINTES

Text advertisement for painted signs, mentioning 'Lyon-Croix-Rousses' and 'Lyon-Fourvière'.

CONCERTS BELLECOUR

Large advertisement for a concert series at Bellecour, listing the orchestra and soloists.

LA MAISON DU BARBIER

Text advertisement for a barber shop, mentioning 'Ludovic Johanne' and the location.

Le ministre risqua une riposte

Text snippet from a story or article, starting with 'Le ministre risqua une riposte'.

Plus que jamais, il devait se tenir sur ses gardes

Text snippet from a story or article, starting with 'Plus que jamais, il devait se tenir sur ses gardes'.

CHAPITRE XXV

Text snippet from a story or article, starting with 'CHAPITRE XXV'.

grand chemin, arrêtée, par coup de hasard

Text snippet from a story or article, starting with 'grand chemin, arrêtée, par coup de hasard'.

est brisée au milieu: c'est un signe de mort prochain

Text snippet from a story or article, starting with 'est brisée au milieu: c'est un signe de mort prochain'.